

Val-de-Marne

Après l'affaire du « serial pousseur » au lac de Créteil, des promeneurs « aux aguets »

Plus de dix jours après nos révélations sur cet inconnu qui a poussé dans l'eau trois personnes âgées, les habitués croisés ce mardi confient prendre des précautions, mais pas renoncer à profiter du site val-de-marnais. L'auteur des agressions est toujours recherché.

Par Agnès Vives

Le 21 février 2024 à 11h17



Créteil (Val-de-Marne), le 20 février. Les promeneurs et joggeurs continuent de venir au lac après l'affaire du « serial pousseur ». Mais certains reconnaissent être plus vigilants et ne plus longer le bord de l'eau. LP/Agnès Vives

Les pigeons sont là à s'ébrouer, les canards et les cygnes aussi. Et les promeneurs profitent-ils toujours des 42 hectares du lac de Créteil (Val-de-Marne) ? Plus de dix jours après nos révélations sur le « [serial pousseur](#) »,

joggeurs, marcheurs et autres habitués de [l'île de loisirs](#) sont bel et bien présents en ce gris matin du mardi 20 février.

« Il y a bien quelques têtes que je croisais et que je ne vois plus, relève Boussad, 63 ans. Mais il y a encore du monde. » Un de ses camarades de promenade a déserté, par exemple, l'étendue d'eau douce pour un autre itinéraire jusqu' « au centre commercial ».

Boussad évite le bord de l'eau

Mais le retraité ne se laisse pas envahir par la peur de cet inconnu qui s'en est pris à trois reprises à des personnes de plus de 60 ans et les a poussées à l'eau, en portant des coups à la dernière victime. Il est toujours recherché par la police. Selon le parquet de Créteil sollicité mardi, il n'y a « pas d'élément nouveau » à ce stade.

Boussad reconnaît cependant être « un peu plus vigilant ». « J'adore longer le bord pour regarder l'eau et ce qu'il y a dedans. Mais, maintenant, dès que j'entends quelqu'un derrière moi, je m'en écarte. On ne sait jamais. » Avec ses cheveux grisonnants, qui « se voient de loin », il sait qu'il peut être une cible facile.

Sylvie, une jeune retraitée de 63 ans, avoue avoir eu « un peu peur de venir ». « Quand je suis passée sous la voûte, je me suis demandé si c'était là que ça s'était produit », enchaîne-t-elle. Mais impossible de se passer de sa marche active quotidienne. « J'en ai besoin. » Suzie également. Mardi matin, elle a été lâchée par ses copines. « Je suis aux aguets, bien sûr, admet cette Cristolienne de 67 ans, téléphone à la main. Mais il faut bien avancer. »

« Cela ne sert à rien d'avoir peur »

Marie-Martine, installée depuis presque un demi-siècle au bord du lac , confirme. « Avoir cet espace au pied de chez moi, c'est une chance. Cela ne sert à rien d'avoir peur. » La septuagénaire évite juste de « longer le bord » pour « ne pas provoquer ». « Il y a bien autre chose qui me dérange, comme ces gens qui hurlent dans leur téléphone alors qu'on est là pour profiter du calme... »

Quant à Céline, 36 ans, elle se rassure en se disant que ce « pousseur » ne s'en prend qu'aux personnes âgées. Reste que, « le soir », elle préfère ne plus passer par là. Et s'interroge sur l'auteur de ces agressions...

Avant même cette affaire, Brahim, lui, s'est toujours méfié. « Il y a bien des gens qui poussent sur les voies du métro, relève le trentenaire. Alors, c'est vrai que je ne m'approche pas du bord, surtout quand je suis avec mon enfant. Il y a toujours un risque. »

Les patrouilles de police rassurent

Regard en coin, pas pressé le long de la clôture, téléphone à la main... Nombre de promeneurs adoptent ainsi le même comportement. « Il y a beaucoup plus de vigilance, confirme Michel, du Collectif du lac de Créteil. Mais aussi de la bienveillance et de la solidarité entre tous les âges. »

Les patrouilles de policiers à VTT ou de la brigade équestre ont également rassuré. « Mais ils sont là une fois qu'il y a des problèmes, il faudrait peut-être réfléchir à des solutions de surveillance », soulève Boussad. Et d'appeler, comme le bénévole du Collectif du lac « à se mettre tous autour de la table une fois que les choses se seront calmées ».

Le site ayant la particularité de dépendre, selon le secteur, de différentes collectivités, voire de l'État. La région fait ainsi savoir que « la direction de l'île de loisirs redouble de vigilance et, aux beaux jours, la sécurité est renforcée comme chaque année ». Même si le « pousseur » n'a pas sévi de son côté.

Selon nos informations, aucune autre victime ne se serait fait connaître. La dernière, Pierre, 73 ans, blessée au visage, fait toujours l'objet d'un suivi médical. « Il voit encore double à certains moments et a du mal à lire », confie son ami Michel. Mais cet amoureux du lac, qui en faisait la présentation lors d'une visite découverte organisée fin janvier par le Collectif, ne s'en est pour autant pas détourné. Il a repris ses promenades quotidiennes.

Agnès Vives - LeParisien.fr -

<https://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/apres-laffaire-du-serial-pousseur-au-lac-de-creteil-des-promeneurs-aux-aguets-21-02-2024-K3BVO2YQV5CVJGELDE3DRHLCDU.php>